

Roberto Saviano : " Quand l'état devient impuissant, le crime organise se substitue à lui "

Titre(s) : Roberto Saviano : " Quand l'état devient impuissant, le crime organise se substitue à lui "
[[periodique]] / Ambre Xerri

Ensemble : Express (L') 3900

Auteur(s) : Xerri, Ambre

Editeur, producteur : 02/04/26

Description matérielle : pp.22-24

ISSN : 0014-5270

Note sur la description matérielle : 3

Résumé ou extrait : Roberto Saviano juge que les outils antimafia italiens, comme la confiscation des biens et la dissolution des municipalités infiltrées, ont produit des résultats, mais qu'ils restent insuffisants sans stratégie de long terme. Il estime que la France accuse environ quarante ans de décalage sur l'Italie dans la lutte contre l'intrication entre politique et crime organisé. La loi française votée en juin dernier, qui a créé un parquet dédié au narcotrafic, constitue à ses yeux un premier pas positif, mais pas une réponse suffisante. Il défend un durcissement progressif du cadre légal, à condition d'inventer des dispositifs compatibles avec l'État de droit. Saviano critique une approche qui ferait porter la responsabilité principalement aux consommateurs de drogues : le narcotrafic repose selon lui sur un système d'acteurs, de mécanismes économiques et de complicités. Il rappelle que des liens existent entre trafic et terrorisme au niveau international, citant les talibans pour l'héroïne, les Farc pour la cocaïne et le Hamas pour le haschich, mais souligne qu'en Europe les organisations criminelles ont plutôt intérêt à éviter le terrorisme, qui attire une réponse sécuritaire nuisible à leurs affaires. Pour lui, la mafia ne disparaîtra jamais totalement car elle est structurellement liée au capitalisme, dont elle exploite les failles et les zones grises. Elle prospère davantage dans les démocraties que dans les régimes autoritaires, et progresse partout où l'État recule. Il prend pour exemples la Guinée-Bissau, devenue narco-État, et certains cartels mexicains qui ont distribué nourriture, aide matérielle et services pendant le Covid-19, jusqu'à ouvrir des structures de soins à bas coût, afin d'apparaître comme des protecteurs. Commentant la crise du fentanyl aux États-Unis, il évoque environ 80 000 morts par an, contre 4 000 vies américaines perdues pendant la guerre d'Irak et 50 000 pendant celle du Vietnam. Il explique que Donald Trump a compris qu'il ne pouvait pas éradiquer le phénomène et qu'il chercherait plutôt à négocier avec les cartels. Saviano avertit qu'un affrontement frontal peut aussi destabiliser des circuits financiers, bancaires, immobiliers et industriels liés au crime. Il propose enfin trois mesures au niveau européen : une agence antimafia dotée de vrais pouvoirs d'enquête, la confiscation automatique des biens dans les affaires transfrontalières et une liste noire des intermédiaires financiers complaisants. Sans réponse efficace, la France pourrait, dans vingt-cinq ans, ressembler à une Italie des années 1980 avec plus de smartphones....

Sujet - Titre uniforme : Trafic -- France

Sujet - Nom commun : Crime organisé -- Aspect politique -- Italie

Mafia -- Lutte contre -- Italie

Crime organisé -- France